

rythmes et sonorités irlandaises. N'est-ce pas là la "raison sociale" inscrite dans nos statuts? En effet, pendant que les plus courageux d'entre nous animaient un stage d'initiation aux danses de ceili et de set à la salle des fêtes des "Tournelles", d'autres étaient accueillis non loin de là au "Café de la Mairie", qui pour l'occasion s'était paré des couleurs de l'Irlande pour devenir le temps d'un après-midi un pub des plus honorables. Stout et darts participaient à l'ambiance et, même si les chants entonnés tenaient plus du répertoire de "Tri Yann" que de celui des "Dubliners", le " Saint Patrick's Day spirit" était bien là. On peut juste peut-être un peu regretter que la diffusion du match du tournoi des six nations "Irlande/France" n'ait pas laissé le temps aux musiciens présents de chauffer encore un peu plus l'assistance par une session dont ils ont le secret. Mais quel pub ferait le black-out sur un tel match un jour comme celui-là? Ce n'est que partie remise et cela n'a pas empêché les plus effrénés de nos danseurs d'esquisser un "plain set" sur C.D. en fin d'après-midi.

Le stage de danse a lui aussi rencontré un franc succès. Pas moins de quarante danseurs sont venus s'initier aux arcanes de la jig, du reel, du set et autres ceili dances. En l'absence de Martial Maillet, notre vénérable "Maître à Danser", ce devait être Agnès Haack qui devait se charger de l'animation mais un imprévu l'en a empêché à la dernière minute et c'est finalement Isabelle Reynal qui s'est lancée dans la fosse aux lions, passant ainsi pour la première fois, selon sa propre formule, "de l'autre côté". Et avec maestria, s'il vous plaît, d'après les échos de satisfaction qui nous sont parvenus. Merci encore Isabelle. Après le stage, tout le monde s'est retrouvé au "pub" où ceux qui le souhaitaient ont pu déguster un excellent "boeuf à la Guinness", apprécié reconstituant avant de retourner à la salle des fêtes pour le "Grand Ceili". Céline, Jean-Marc, Lionel et Jean- Paul ont sans faiblir maintenu près de cinq heures d'affilé un swing endiablé entraînant près de cent danseurs dans les danses de ceili et jus- qu'à huit sets au plus fort de la soirée.

Le lendemain fut plus calme mais tout aussi festif. Après une bonne nuit de repos, que cer-

tains passèrent dans la salle à camper sur la scène transformée en dortoir, nous étions une cinquantaine pour le banquet irlandais, à déguster un chowder fort apprécié et un tout aussi délicieux irish stew, préparés par le boucher local et suivis d'une tarte aux pommes. L'après midi se poursuivit dans une ambiance qui tenait, il est vrai, un peu de la kermesse, avec darts, calligraphie, deux activités fort appréciées des enfants, chants irlandais, encore quelques danses et bien sûr toujours de la musique sur scène avec les musiciens présents. Les rencontres musicales, si elles n'ont pas rencontré un large public ont cependant permis à quelques musiciens locaux de confronter à l'expérience de nos instrumentistes chevronnés leur approche enthousiaste de la musique irlandaise. Tout au long du week-end, on avait pu également admirer l'exposition des photos d'Emmanuelle Peruchot sur la musique et la danse irlandaise. On remarquera aussi la visite en fin de journée du député-maire de Saint-Mard et la présence pendant le week-end de membres de l'Association Irlandaise de Cergy-Pontoise.

Pour beaucoup, la fin de ce week-end, marquait en fait le début de deux semaines d'intense activité "irlandaise" autour de la Saint Patrick, entre "Nuit celtique" pour ceux qui aiment, activités du Collège des Irlandais : concerts, dégustation de whiskies..., sessions avec la visite de certains de nos amis venus d'Irlande, gigs et enfin le concert de Kila - dommage pour le son - et le ceili animé par Broken Strings à Issy-les-moulineaux, mais c'est une autre histoire. Mais en ce dimanche soir, comme tout a une fin, nous avons quitté Saint-Mard, après de chaleureux adieux. Nous autres, membre de l'Association Irlandaise, touchés de l'accueil qui nous avait été fait et les Mardochiens (on ne rit pas!) heureux de la réussite de ces rencontres tant attendues. Ce qui résume peut être le mieux l'expérience est sans doute l'enthousiasme avec lequel nos hôtes nous ont dit "à l'année prochaine" pour une deuxième édition de notre "festival". C'est une idée à approfondir, vous ne croyez pas? En tout cas, ce fut vraiment une très bonne Saint Patrick!!!

Stéphane

Petites annonces :

- **2 mandolines à vendre** :- Martin, faite en 1924 aux USA, 750 euros très légère, assez petite et facile à jouer
- Lonestar, faite au Mexique, 200 euros bas de gamme, bien pour débiter
Je peux les amener un jeudi. Contact : Olivier au 01 46 38 67 84
- **A vendre flûte traversière** Geert Lejeune, clefs do, si b, sol #, fa long, mi b. Très bon état, 700 Euros (prix à débattre)
Contact : Jonathan au 06 12 10 59 12
- **4 musiciens**, musique irlandaise cherchent un guitariste (ou bouzouki) afin de compléter la formation Répétitions et sessions à Maisons-Laffitte (Yvelines)
Tél : Olivier : 01-39-62-58 E-mail : olivier.tch@wanadoo.fr

En ce moment dans les bacs parisiens :

(ou comment se constituer un petite discothèque de musique traditionnelle irlandaise)
Vous trouverez ces disques en farfouillant bien chez les grands disquaires généralistes, ou chez LE spécialiste : librairie Breiz, 10, rue du Maine, 14ème.

Grada : « Endeavour » (Grada music ^ www.gradamusic.com)

J'avais entendu dire beaucoup de bien de ce disque des jeunes protégés de Trevor Hutchinson (le contrebassiste de Lunasa, qui a enregistré et produit le CD). Une fois la galette dans les mains, j'ai quand même été un peu déçu par la pochette : encore une espèce de motif géométrique celtisant de forme circulaire Pas très original. Mais à bien y regarder, l'image de couverture est bel et bien figurative, et j'offre une pinte au premier qui me dira ce qu'elle représente ! Et celui-là aura compris que nos loustics de Grada ont au moins un sacré sens de l'humour. Pour en venir au contenu proprement dit, le son guitare / contrebasse (Gerry Paul, Andrew Laking) rappelle assez Lunasa, les chansons sont soignées (Anne Marie O'Malley, très belle voix), et le duo fiddle / flûte (Brendan O,Sullivan, Alan Doherty) fonctionne très bien. Bref, une très bonne acquisition à faire.

Galldubh : « The seventh gap » (autoproduction. www.galldubh.com)

Second album de ce jeune groupe entraîné par Eamonn Galldubh (pipes, whistle, saxo), qui donne plutôt dans le « progressif ». Notons la présence du jeune et talentueux guitariste Fionan De Barra : ceux qui ont assisté à la première partie du concert de Dervish pour l'inauguration du centre culturel irlandais se souviennent certainement de la prestation de Fionan et de son grand frère harpiste Cormac. On retrouve justement ici Cormac en invité (page 7, « Hob knobs »). Pas mal de compos, des arrangements souvent inventifs, la basse électrique est plutôt bien employée; on peut néanmoins regretter la présence parfois envahissante de la batterie. L'ensemble reste quand même varié et sympathique.

Teada : « Irish traditional music » (Ceol records CEOCD001)

Revenons à quelque chose d'un peu plus traditionnel. Teada signifie « cordes » en gaélique. Et certes il y a en a ici : Oisín MacDiarmada (fiddle), Sean McElwain (bouzouki, banjo avec un jeu peu démonstratif, mais d'une précision tout de même impressionnante dans les ornements), John Blake à la guitare et à la flûte. Tristan Rosenstock au bodhran. Personnellement je regrette un peu l'arrivée trop fréquente du piano à la fin des suites. Mais tout ça mérite bien d'être écouté quand même. Les amateurs de littérature apprécieront le livret, qui indique une source écrite pour pratiquement chacun des tunes du disque. Enfin, une belle chanson a capella en gaélique (« A bhea a,ti », page 8).